



THE BRISTOL TEXT TO REFORM
TEXTE DE BRISTOL VERS LA RÉFORME

Root & Branch
Lay-Led Inclusive Synod
Bristol
4 October 2021
Synode inclusif dirigé par des laïcs
Bristol
4 octobre 2021

version courte
version longue avec des articles savants joints à suivre

Le Texte de Bristol: Introduction

Le texte réformatoire de Bristol est un document qui représente quelques - unes des découvertes que nous avons faites pendant notre voyage de discernement. Il existe dans une forme à la portée de tout le monde, et aussi dans d'autres formes, plus complexes et plus instruites. Il s'est donné le but de rassurer les catholiques ordinaires qu'il y a des changements que nous pouvons réaliser dans nos pratiques religieuses qui sont en harmonie avec les meilleurs aspects de la tradition catholique et qui sont approuvés par des penseurs et théologiens profonds et bien informés qui sont sensibles aux besoins de la paroisse, entre eux des ecclésiastiques. Il offre aussi à l'Eglise des visions pratiques et souvent exigeantes, en l'appelant à imiter le Christ dans ses structures, ses pensées et ses pratiques.

En l'offrant, nous sommes inspirés par le Droit Canon 212.3, 'les fidèles ont le droit, et de temps en temps même le devoir, de communiquer aux saints ecclésiastiques leur opinion en ce qui concerne le bien-être de l'Eglise et d'exprimer leur opinion.' C'est une exposition de principes fondamentaux, non pas une liste exhaustive de souhaits de thèmes qu'il faut discuter.

Le Texte de Bristol: Résumé

1. Théologie morale

L'Église doit accepter la liberté peu pacifique du mot, parlant de nouveau dans des cultures et des contextes différents. L'enseignement de l'Église ne devrait pas consister en règlements, mais en manières de penser, formulées en dialogue avec tous ceux qui cherchent la vérité dans chaque période et dans chaque lieu. Notre vision morale devrait embrasser la personne entière, une réponse vivante à la vocation prophétique d'agir avec raison, d'aimer la pitié, et de marcher humblement avec notre Dieu.

2. L'autorité de l'Église

'Ce qui touche tout le monde doit être discuté et approuvé par tout le monde.' Ce précepte ancien de l'Église exige des structures démocratiques à chaque niveau, un nouvel exposé que le magisterium appartient à tous les fidèles, et une gérance qui soit responsable et basée sur le consentement. Il y a urgence que le droit canon soit transformé en un gabarit utile et accessible, prenant comme repère La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations Unies.

3. Définition et réclamation nouvelles de la ministère liturgique

Chaque individu baptisé est vêtu, sans aucune distinction, en Christ. Tous appartiennent à un sacerdoce royal. L'invitation de Jésus de fêter sa présence pendant l'Eucharistie n'a besoin d'aucune caste ecclésiastique. Tous les rôles sont ouverts à tout le monde, comme l'était le cas dans l'Église ancienne.

4. Embrassant la diversité

Hiérarchie, et surtout une gérance totalement masculine, empêche l'Église de constater la bonté de la diversité de la création, et la dignité et la sainteté de tous. En réalité, l'Église n'a aucune politique sur le genre; elle n'offre que des expositions qui sont contradictoires et scientifiquement dépassées. Ceux qui, par exemple, sont homosexuels, ne devraient pas être encouragés à mentir sur eux-mêmes pour pouvoir prêcher l'Évangile, et l'Église doit reconnaître et s'excuser du mal qu'elle leur a fait, et aux autres auxquels elle a causé du tort de la même façon.

Le Texte de Bristol: 1. Théologie morale

1.1 La Conscience historique

L'Évangile parle d'une graine qui, une fois semée, croît par elle-même. L'Église doit accepter cette liberté peu pacifique du mot. Dépendre des lois immuables et des autorités indiscutables étouffe cette liberté créative dans l'Esprit. Nous devrions 'apparaître comme messagers joyeux de propositions exigeantes, gardiens de la bonté et de la beauté qui brillent de mille feux dans une vie de fidélité à l'Évangile.' (*Evangelii Gaudium* 22 & 168). Cela exige une foi qui évolue sans cesse pour embrasser des rencontres avec des contextes et cultures différents, voyageant ensemble à chaque époque comme le peuple de Dieu, suivant nos consciences, en grandissant dans la foi et dans le caractère.

1.2 Façons de penser

Plutôt que de constater des règles morales autoritaires à obéir, l'enseignement de l'Église devrait se concentrer sur des façons de penser, nous aidant à comprendre la vie comme un processus de formation chrétienne continue par le chemin 'de sagesse, d'épanouissement et d'enrichissement' (*Evangelii Gaudium 168*). Cette vision morale n'est pas définie par la peur, mais par le dialogue avec tous ceux qui cherchent la vérité. La Bonne Nouvelle est 'marquée par la joie, l'encouragement, la vivacité...la disposition au dialogue, la patience, la chaleur et une amitié qui ne jugent pas.' (*Evangelii Gaudium 165*)

1.3 Une vision holistique

Nous exigeons une vision holistique de la vie chrétienne qui ne soit pas dominée par les thèmes de sexualité, mais qui cherche l'épanouissement et la dignité de l'individu entier, encourageant chaque personne de découvrir sa vocation personnelle à la sainteté. La vision morale que nous cherchons a été évidente à travers l'histoire dans la vie de tous ceux qui ont représenté l'espoir et l'amour du Christ; voir Dieu dans les autres personnes; aimant leurs voisins comme eux-mêmes; refusant toutes sortes d'exploitation, l'abus et violence, et vivant en harmonie avec le reste de la création. Cette vision est fondée dans les valeurs bibliques de l'amour, pardon, guérison et tolérance, d'une 'foi qui travaille par l'amour' (Gal 5:6). C'est notre réponse à la vocation prophétique d'agir avec justice, d'aimer la miséricorde et de marcher avec humilité avec notre Dieu. (Micah 6:8)

Le Texte de Bristol: 2. L'Autorité de l'Église

2.1 Égalité et justice pour tous

Jésus a déclaré la Bonne Nouvelle de l'avènement historique du Royaume de Dieu, qui apporte la justice et la paix à tous les êtres humains, et libération aux opprimés. Pour que l'Église Catholique coopère avec le Royaume de Dieu, elle doit modeler sa structure organisationnelle, et son Droit Canonique, sur ces principes d'égalité et de justice pour tous. Il faut de toute urgence renouveler le droit canonique totalement et régulièrement. Il faut le transformer en un gabarit utile et accessible, prenant comme repère la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations Unies.

2.2 Approuvé par tous

'Ce qui touche tout le monde doit être discuté et approuvé par tout le monde' [*Decretum Gratiani*, base du Droit Canonique depuis le 12ème siècle). À cause d'avoir tous été baptisés comme disciples de Jésus, tous les Catholiques adultes ont le droit fondamental de participer et de voter dans toutes décisions qui concernent le bien-être de leur communauté. L'Unité ne vient pas par la peur mais par l'amour. Il n'y a pas d'église enseignante ou d'église apprenante, mais un magistère partagé. 'Toute l'Église, tant les laïcs que la hiérarchie, porte la responsabilité et sert de médiateur dans l'histoire à la révélation contenue dans les Écritures et dans la tradition apostolique.' (Commission théologique internationale, 2014) Le discernement appartient à nous tous. Elle ne peut pas être limitée à quelques individus. Il en résulte que, à chaque niveau de communion de l'église, des conseils représentatifs devraient être les principaux organes de décision, avec le droit inaliénable et la responsabilité de décider quelles décisions et quelles actions sont de leur compétence.

2.3 Élu par tous

‘Celui qui va diriger les autres devrait être élu par les autres.’ (Pape Leo 1, ‘Le Grand’, 5ème siècle, et plusieurs autres depuis). Les autorités légitimes dans l’Église doivent être basées sur le consentement du peuple. Il en résulte que la communauté ecclésiale a le droit d’évaluer, d’approuver et de commander tous ceux qui veulent servir les autres. Il en résulte aussi que chaque Catholique adulte, quels que soit leur identité de genre, leur orientation sexuelle, leur race, leur état matrimonial ou social, a le droit de s’offrir comme candidat pour élection à n’importe quel ministère ecclésiastique. Et que tous les Catholiques ont aussi le droit de s’attendre à ce que les dirigeants répondent à eux.

Le Texte de Bristol: 3. Définition et réclamation nouvelles de la ministère liturgique

3.1 Chaque individu baptisé est revêtu du Christ (Galates 3:27)

Il n’y a donc, ni dans le Christ ni dans l’Église, aucune inégalité sur la base de race ou nationalité, condition sociale ou genre, parce qu’ ‘il n’y a ni Juif ni Grec: il n’y a ni esclave ni homme libre; il n’y a ni homme ni femme. Car vous êtes un dans le Christ Jésus.’ (*Lumen Gentium* 32, Vatican II). Nous devrions y ajouter, ‘les personnes de toutes capacités et de tous sexes.’ Nous devons apprendre à être ouverts à tous, et surtout à l’influence déstabilisatrice de ceux qui ne nous ressemblent pas. ‘Celui qui veut être le premier doit être le dernier de tous.’ (Marc 9:35)

3.2 L’Église est la communauté de Dieu.

‘Car quand deux ou trois sont rassemblés en mon nom, j’y suis entre eux.’ (Matthew 18:20)
Ce n’est pas un individu, mais la communauté des saints, vivants et morts, qui célèbrent l’acte d’action de grâce à Dieu, qui est l’Eucharistie. Jésus a facilité la célébration de sa présence avec nous, parce que le rituel simple de manger et boire ensemble fait partie de nous comme êtres humains. Cela n’exige pas un sacerdoce séparé. St Pierre dit clairement de tous les baptisés, ‘vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal’ (1 Pierre:9)

3.3 L’ appel au ministère du Saint-Esprit peut être écouté par tout le monde.

Nous devons comprendre plus profondément les vocations. Tous les baptisés ont le droit de répondre à l’appel de Dieu à chaque ministère. Cet appel est identifié dans et par la communauté de Dieu, ce qui mène à l’autonomisation. La recherche en cours démonte que dans les premiers rassemblements chrétiens, hommes et femmes, célibataire et mariés, menaient leurs communautés dans le culte, exerçant leur appel baptismal.

Le Texte de Bristol: 4. Accueillant chaleureusement la diversité

4.1 L’hiérarchie déforme la beauté de la diversité

Affirmer la diversité est essentiel pour constater la dignité et la sainteté de chaque forme de vie, valorisant le caractère unique et la contribution de chaque personne. Cela exige une ré-

imagination radicale de comment nous pouvons être l'Église, rejetant hiérarchie non essentiel, et toute autorité qui soit basée sur une direction exclusivement masculine.

4.2 S'engager dans la complexité du sexe et du genre

La classification binaire de genre homme-femme est, en réalité, devenue institutionnalisée à la suite des perceptions historiques de 'la vie familiale' et de 'la loi naturelle.' Les personnes transgenres remettent en question les normes binaires sexe/genre, mais par la science nous avons maintenant appris que ce thème est complexe et que nous établissons aussi nos identités par les histoires que nous racontons. La politique de l'Église, et son idéologie vis à vis sexe/genre sont confuses, démodées et contradictoires, ce qui laisse les fidèles avec peu de soutien. Il est urgent qu'on les renouvelle, totalement et fréquemment, devenant une réponse à des formes familiales diverses.

4.3 Une définition nouvelle de "nous"

Pour Catholiques qui sont autre que mâle/femelle et hétérosexuel(le)s, l'évangélisation sous le dogme catholique actuel implique d'être des diseurs de vérité dans une sphère et des menteurs dans une autre, prêchant un Évangile 'objectif' qui ne touche pas la vraie personne. Nos corps et nos esprits aspirent à la vérité, et deviennent vivants quand nous les permettons d'en témoigner. Tous les fidèles doivent se voir dans leur voisin d'âge différent, d'incapacités différentes, de sexes différents, de corps différents, d'orientation sexuelle différente, de couleurs différentes, de langues différentes. Ensuite, nous pourrions créer des théologies affirmantes et exprimer l'égalité où personne n'est exclu du 'nous' qu'est la communauté chrétienne.

4.4 Responsabilité et excuses

Responsabilité veut dire assumer la responsabilité du fait que nos croyances, théologie et pratiques ont contribué à la déshumanisation et persécution de beaucoup de personnes qui sont considérées comme 'différentes.' 'Qu'est-ce que tu as fait? Le sang de ton frère me crie du sol' (Genèse 4:10). Ces mots, parlés à Cain après qu'il avait tué son frère Abel, indiquent le besoin immense pour responsabilité, restitution et transformation, restaurant la dignité et les droits de tous comme égaux devant Dieu. Le mal fait par l'Église peut être ainsi reconnu d'une manière qui inclut la participation de ceux qui ont été blessés.